

Un lieu de vie

Des journées bien remplies

La romancière se partage entre son travail et ses invités. Pendant la journée, George écrit et ne peut être dérangée. À 17 heures, la cloche sonne pour convier famille et amis à se retrouver dans la salle à manger pour le dîner. La soirée se prolonge au salon autour de différentes activités : jeux, lectures à voix haute, broderie... ou par un spectacle dans un des deux théâtres de la maison.

Puis Sand retourne à son bureau, où elle écrit jusqu'au petit matin.

Des invités de marque

George ouvre sa maison aux plus grands artistes du XIX^e siècle : Balzac, Delacroix, Liszt, Chopin, Flaubert, Gautier, Tourgueniev... Il règne une ambiance libre et chaleureuse qui favorise le travail de chacun. Sand veille personnellement à leur confort en faisant de sa maison un espace familial et convivial.

Le théâtre à Nohant

Sand a réuni deux pièces pour créer une salle de spectacle pouvant accueillir cinquante personnes.



Ce dispositif lui permet de tester ses œuvres avant de les faire jouer à Paris. Son fils Maurice a également conçu et réalisé un théâtre de marionnettes. Les figurines de bois, qu'il sculpte lui-même, sont habillées par George. Elles sont exposées au premier étage du bâtiment d'accueil (A).

Nohant aujourd'hui

La création artistique continue aujourd'hui d'habiter la maison.

Dans le bâtiment d'accueil (A), une librairie propose à la fois les écrits de George Sand et des ouvrages sur sa vie et son œuvre.

Dans les combles, un « grenier littéraire » accueille régulièrement des ateliers d'écriture, des lectures et des rencontres avec des auteurs. Dans la bergerie (10) aménagée en salle de concert se déroulent chaque année le festival des « fêtes romantiques » et les « rencontres internationales Frédéric Chopin ».

Dans la cour de ferme, tous les ans, début août, un festival de film en plein air est consacré à l'adaptation des grands romans au cinéma.

Informations pratiques

La visite de la maison est accompagnée (commentaire en français, durée 1 heure). Pour des raisons de sécurité et de conservation du mobilier, il n'est pas permis de filmer ou de photographier l'intérieur. Le jardin est en accès libre.

Le Centre des monuments nationaux publie une collection de guides sur les monuments français, traduits en plusieurs langues. Les Éditions du patrimoine sont en vente à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux
Domaine de George Sand
36400 Nohant-Vic
tél. 02 54 31 06 04
fax 02 54 31 18 48

www.monuments-nationaux.fr

domaine de George Sand

La maison de l'écrivain

Un écrivain engagé



Portrait de George Sand par Antoine Manceau. Paris, musée de la Vie romantique.

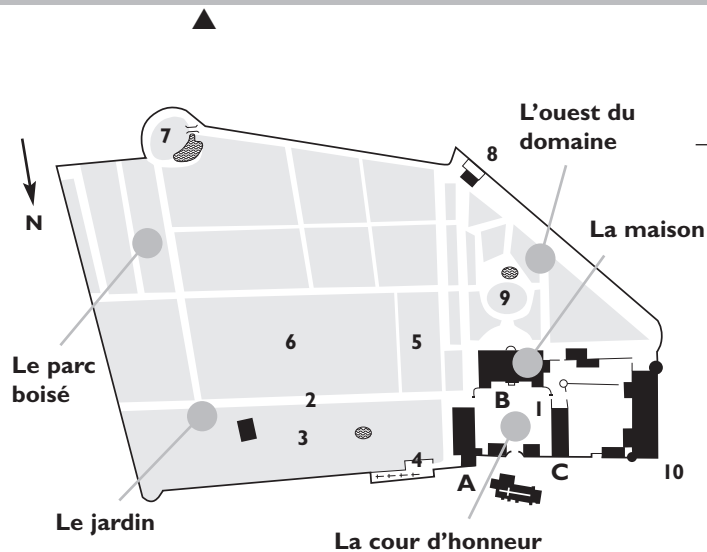
George Sand, auteur en particulier de *La Mare au diable* (1846) et de *Consuelo* (1842-43), défend dans ses ouvrages les droits des femmes. Elle vit de sa plume et conquiert ainsi son indépendance. Son œuvre foisonnante reflète les grandes évolutions du XIX^e siècle qu'elle a traversé. Elle lutte pour le progrès social et dénonce les inégalités.

Une femme libre

Aurore Dupin, née à Paris en 1804, est élevée à Nohant dans la maison de sa grand-mère. Séparée de son mari le baron Dudevant, elle prend le nom de George Sand. Elle mène une vie de femme libre et ne se remariera pas. Femme de conviction, elle s'investira beaucoup dans la révolution de 1848.

Nohant le refuge

Sand a reçu Nohant en héritage. Elle y séjourne fréquemment, entourée de sa famille et de ses amis. Ses droits d'auteur lui permettent d'entretenir la maison et d'y accueillir ses invités prestigieux. Nohant est le lieu où l'écrivain se ressource et écrit. Le domaine et sa région trouvent une large place dans son œuvre. George Sand meurt à Nohant en 1876 et y est enterrée.



- A** accueil-librairie
B départ de la visite de la maison
C toilettes ♿

Le domaine de Nohant est indissociable de son ancienne propriétaire George Sand. Les traces laissées par l'écrivain sont partout présentes. La promenade permet de ressentir l'atmosphère qui y régnait et vient compléter agréablement la visite de la maison.

La cour d'honneur

La maison, demeure classique, est « posée au bord de la place champêtre sans plus de faste qu'une habitation villageoise » (Sand). Deux autres bâtiments délimitent l'espace de la cour :

- I L'atelier de Delacroix** : Sand y aménage au premier étage un atelier pour le peintre qui y séjourne régulièrement entre 1842 et 1847. Une sculpture représentant Sand drapée à la grecque, œuvre de Jean-Baptiste Clésinger, gendre de l'écrivain, est exposée au rez-de-chaussée.
- A L'accueil et sa librairie** : après ce bâtiment, une grille permet d'accéder au jardin.

Le jardin

La nature tient une grande place dans la vie de Sand. Enfant, elle s'invente une divinité champêtre. Puis elle fait des expériences d'acclimatation de plantes. Devenue grand-mère, elle crée des jardins pour ses petites-filles.

- 2 L'allée centrale** conserve son aspect volontairement sauvage. Au début du chemin, un sophora centenaire fleurit chaque printemps. À l'autre extrémité, un tulipier de Virginie a été planté en 2004 pour commémorer le bicentenaire de la naissance de Sand. L'allée délimite plusieurs espaces :
- 3 L'immense potager** produisait des légumes pour la famille Sand et ses invités. En son milieu se situe un puits et à son extrémité la maison du pressoir. Un petit potager et un jardin de fleurs sont aujourd'hui reconstitués.
- 4 Le cimetière familial** est séparé du cimetière communal selon le souhait de Sand. Des ifs centenaires veillent sur l'écrivain qui repose sous une pierre de Volvic.
- 5 La roseraie** installée par madame Dupin de Francueil, grand-mère de Sand, se compose d'espaces fleuris entourés de buis. Deux ginkgos bilobas, des arbres chinois, se colorent d'or dès le mois d'octobre.
- 6 La prairie-verger** est plantée de dizaines de pommiers rustiques donnant chaque automne en abondance.

Le parc boisé

Au-delà d'une très ancienne haie de buis se développe une nature à peine domestiquée. Un fond boisé de tilleuls, charmes et frênes s'élève dans le ciel. Des espèces moins hautes constituent un étage intermédiaire. De nombreuses variétés comme le buis, les érables

champêtres, le lilas... forment un plafond végétal. Le sol est recouvert de mousse, lierre, perce-neige, violettes et cyclamens sauvages.

Sorte de labyrinthe végétal, le parc a des allures

Vue du parc de Nohant, 1843 par Eugène Delacroix. Paris, musée de la Vie romantique.



romantiques. On y découvre une sculpture de Françoise Vergier (1991) évocation de Corambé, la divinité païenne inventée par

George Sand enfant. Des sarcophages enfouis dans la végétation rappellent l'intérêt de l'écrivain pour les fouilles archéologiques.

- 7 L'île**, dans laquelle Sand venait s'asseoir pour lire, délimite un espace onirique aux senteurs de buis.

L'ouest du domaine

- 8 Le pavillon Flaubert** : réplique miniature de la maison, il marquait autrefois l'entrée principale du domaine. C'est ici que la jeune Aurore, future George Sand, a rendez-vous avec Jules Sandeau dont le nom va donner naissance au pseudonyme de l'écrivain. Par la suite, le pavillon est habité par Flaubert lors de ses séjours.
- 9 Les deux cèdres** que Sand a plantés à la naissance de ses enfants se trouvent près du perron central de la maison. À l'ombre des arbres, Sand fait bâtir un cabanon au toit végétal pour ses petites-filles. Une porte donne accès à la cour de la ferme. Les calèches de George Sand y sont exposées sous un des préaux.
- 10 Le bâtiment ouest** abritait la bergerie et la grange de la ferme. C'est un bel exemple d'architecture rurale du sud du Berry.